

GRAND PARIS

INFOS

MALAKOFF

LA MIXITÉ CITOYENNE



INTERVIEW

**JACQUELINE
BELHOMME**

MAIRE DE
MALAKOFF

« Une ville ouverte
sur les enjeux
métropolitains »



GRANDS PROJETS

AMÉNAGEMENT

ZAC Dolet-Brossolette :
l'exemplaire
transformation



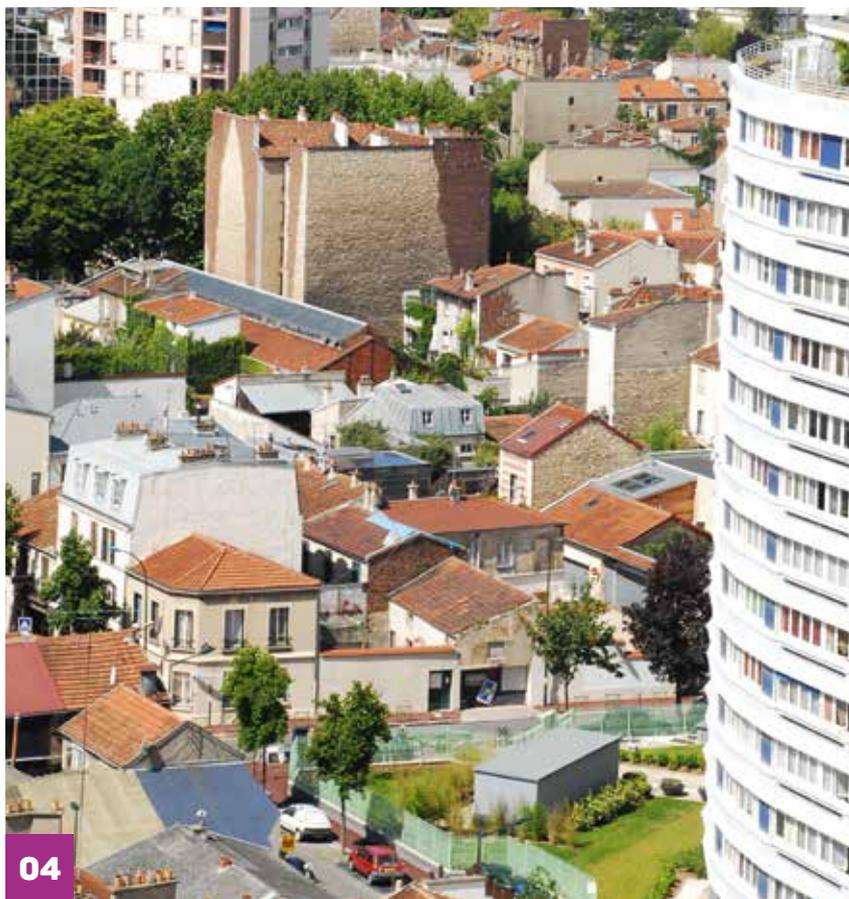
ATTRACTIVITÉ

MOBILITÉS

Comment Malakoff
encourage les
déplacements alternatifs

SOMMAIRE

CARTE D'IDENTITÉ



04

MALAKOFF, LA MIXITÉ POUR RICHESSE

L'identité de Malakoff est incarnée par sa mixité sociale et urbaine. Tournée vers l'avenir, la ville s'inscrit dans la dynamique du Grand Paris, sans pour autant renier l'esprit village qui la caractérise.

ENTRETIEN

JACQUELINE BELHOMME06
« Une ville ouverte sur les enjeux métropolitains »



06



08

INITIATIVES

Comment se construit le Malakoff de demain ?08

GRANDS PROJETS URBAINS



12

Peau neuve pour le quartier Barbusse12



16

ZAC Dolet-Brossolette
L'exemplaire transformation16



20

Cette porte, que tous veulent prendre!20



24

MOBILITÉS

Malakoff Express24



28

DÉVELOPPEMENT DURABLE

À Malakoff, l'herbe est plus verte qu'ailleurs28

www.gpinfos.fr

CARTE D'IDENTITÉ

MALAKOFF, LA MIXITÉ POUR RICHESSE



➤ Malakoff se caractérise par une forte mixité urbaine. Tous les styles architecturaux du XX^e siècle s'y côtoient.

L'identité de Malakoff est incarnée par sa mixité sociale et urbaine. Tournée vers l'avenir, la ville s'inscrit dans la dynamique du Grand Paris, sans pour autant renier l'esprit village qui la caractérise.

Créée en 1883, Malakoff est des communes les plus jeunes de France. Située dans les Hauts-de-Seine, à la frontière du 14^e arrondissement de Paris, elle s'est développée sur la plaine de Vanves. Elle tient son nom ukrainien de la reproduction d'une tour du fort de Malakoff en Crimée que le

promoteur Alexandre Chauvelot avait fait construire en 1856. Dès la fin du XIX^e siècle, Malakoff s'industrialise et des immeubles de briques apparaissent entre 1900 et 1920 pour loger les ouvriers. La ville connaît une nouvelle

CHIFFRES CLÉS

- ▶ 207 hectares
- ▶ 30 988 habitants
- ▶ 42 % de logements sociaux
- ▶ 78 % des emplois dans le secteur tertiaire
- ▶ 300 associations
- ▶ 2 261 entreprises
- ▶ 84 394 491 € de budget communal en 2018

croissance dans les années 1950-1970 grâce aux migrations consécutives à la seconde guerre mondiale et à la décolonisation. Quelques grands ensembles tels que la Cité des Poètes au sud de la ville sont alors construits. Un pic démographique avec 36 198 habitants est atteint en 1968 alors qu'il n'y en a plus que 29 897 en 2015. Aujourd'hui se présente un nouveau défi pour la municipalité : tenir les objectifs du Schéma directeur de la Région Ile-de-France (SDRI) et compter 35 000 habitants à l'échéance 2030. Pour ce faire, la Ville devra piloter la construction de plus de 3 000 nouveaux logements. Cette nouvelle vague d'urbanisation devra s'inscrire dans une démarche de préservation de l'environnement. C'est pourquoi le Plan local d'urbanisation (PLU), voté le 16 décembre 2015, prévoit notamment la construction de petits ensembles environnés d'espaces verts afin d'optimiser le cadre de vie.

MIXITÉ URBAINE ET SOCIALE

L'architecture hétéroclite de Malakoff est à l'image de sa mixité sociale. Les maires, tous issus des rangs du PCF depuis les années 1930 à l'instar de Léopold Figuières (1965-1996), ont veillé à garantir un accès au logement pour tous. Malakoff compte 42 % de logements sociaux alors que les Hauts-de-Seine n'en ont que 28 % ⁽¹⁾. Les cadres et professions intellectuelles supérieures représentent 15 % de la population et les employés 17 %. Les nombreux établissements culturels tels que le théâtre 71, le cinéma Marcel Pagnol et la Maison des Arts consacrée à l'art contemporain, jouent eux aussi la carte de la mixité en veillant à préserver le bien-vivre ensemble.

Intégrée à la Métropole du Grand Paris depuis 2016, Malakoff sera desservie par deux nouvelles gares du GPE (Ligne 15) partagées avec ses voisines : Fort d'Issy-Vanves-Clamart et Châtillon-Montrouge. Proximité avec Paris, offre immobilière attractive, infrastructures de transports, mixité : Malakoff ne manque pas d'atouts pour s'inscrire dans la dynamique métropolitaine naissante. ◉

(1) Chiffres 2016 de la Direction régionale et interdépartementale de l'Hébergement et du Logement.

ENTRETIEN AVEC JACQUELINE BELHOMME

Maire de Malakoff

« UNE VILLE OUVERTE SUR
LES ENJEUX MÉTROPOLITAINS »

► Jacqueline Belhomme a remplacé Catherine Margaté à la fonction de maire en 2015.

TOULICOLINI

Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff depuis 2015, a fait de la démocratie participative le fil rouge de sa politique. Pour elle, l'intégration à la Métropole du Grand Paris devra passer par un renforcement des concertations citoyennes, tandis que la ville continuera à se construire avec ses habitants.

► **Estimez-vous être l'héritière des valeurs de vos prédécesseurs, eux aussi membres du Parti communiste français ?**

Malakoff est dirigée par des maires issus du PCF depuis de nombreuses années. J'évoquerai Léopold Figères (1965 à 1996), qui a beaucoup œuvré pour le développement de la ville, ou Catherine Margaté, qui est restée en

poste jusqu'en 2015. Je suis l'héritière de leur action sociale. J'ai mon style bien à moi, mais je perpétue leur engagement. Je suis très attachée à notre histoire, au bien-vivre ensemble et à la fraternité mais Malakoff est ancrée dans le présent et se projette vers l'avenir. C'est une ville mixte, ouverte sur le Grand Paris et les enjeux métropolitains.

► **Lorsque vous avez pris vos fonctions il y a trois ans, vous notiez les questions et les remarques des habitants sur un carnet. L'avez-vous toujours ?**

Je me déplace le plus souvent à pied dans Malakoff. Les gens m'arrêtent, prennent le temps de discuter. Je n'ai pas toujours les réponses à leurs questions mais je note tout, leur nom, leurs coordonnées. Je transmets leurs requêtes aux services concernés et je les fais rappeler si je ne le fais pas

« **La démocratie représentative a ses limites** »

moi-même. Rester accessible est essentiel. On ne peut pas se contenter des réunions publiques. Il faut être présent, au contact. C'est l'une des raisons pour lesquelles je suis opposée au cumul des mandats. Notre signature est "La ville nous appartient". Rien ne peut avancer sans les habitants. Nous construisons nos projets avec eux, même si nous sommes conscients que la démocratie représentative a ses limites. Il est important de préserver une dimension citoyenne.

► **Comment mettez-vous en pratique cette démocratie participative ?**

Lorsque j'ai été élue, j'ai affirmé mon attachement à la démocratie locale. La population veut participer, être actrice. Nous avons déjà des conseils de quartier mais je voulais redynamiser la vie démocratique. Nous avons instauré des rencontres citoyennes, nommées « Malakoff & moi ». Une grande enquête a été menée. Les habitants pouvaient aborder tous les sujets y compris ceux qui fâchent. Même si,

globalement, ils sont heureux, nous en avons parfois pris plein la figure. Nous avons revu notre programme en fonction de leurs souhaits puis leur avons présenté, lors d'une restitution, nos 28 engagements municipaux. La démocratie locale ne va pas de soi. Il faut rester attentif et savoir écouter. C'est dans cet esprit de concertation que nous avons établi la charte des promoteurs et évalué la pertinence d'engager la réforme des rythmes scolaires.

► **Comment peut s'écrire la démocratie participative dans un contexte métropolitain ?**

Je pense que la métropole doit accentuer la démocratie car les villes vont devoir déléguer, dès 2020, ce qui relevait de leurs compétences comme l'aménagement du territoire. Il est important pour nous de continuer à être acteur autant que possible sur l'aménagement de la ville car nous voulons continuer à la dessiner avec et pour les habitants. Nous allons poursuivre le dialogue avec eux, afin que

leur voix soit entendue au niveau de la métropole. L'État ne construira pas la ville sans nous. J'irai défendre nos projets chez le ministre s'il le faut !

► **L'immeuble de l'INSEE aux portes de la ville dépend de l'État et non de Malakoff. Participerez-vous à l'élaboration des projets de rénovation ou destruction le concernant ?**

Quand l'INSEE a déménagé, nous avons lancé des concertations citoyennes pour savoir ce que voulaient les habitants alors même que l'État est

propriétaire de la parcelle et que nous n'avons aucun droit dessus. Nous voulions savoir ce que les Malakoffiots voulaient en faire. Nous avons peur que l'État ne cède le terrain à un promoteur sans nous consulter. Ainsi, nous avons décidé de déplacer une école, actuellement trop proche du périphérique, créer une salle polyvalente, un gymnase plus moderne, des bureaux pour de nouveaux emplois... Nous ferons tout pour y parvenir. Finalement, l'INSEE sera remplacé par le ministère des Affaires sociales à l'horizon 2024. Au total, 2 100 agents devraient investir les lieux. L'immeuble de béton sera détruit au profit d'un nouveau bâtiment plus moderne. Nous nous félicitons de cette décision et la reconnaissons de notre ville, mais il est hors de question que cela se fasse en opposition au projet travaillé avec les habitants. Nous travaillons en finesse avec l'État pour garder le cap d'un projet ambitieux. Même si le Grand Paris s'impose à nous comme une réalité, nous voulons continuer à dessiner la ville en concertation avec ceux qui y vivent. ☉

« L'INSEE sera remplacé par le ministère des Affaires sociales à l'horizon 2024 »



► **Jacqueline Belhomme, toujours à l'écoute des citoyens.**

VILLE DE MALAKOFF

INITIATIVES

COMMENT SE CONSTRUIT LE MALAKOFF DE DEMAIN ?



➤ La maire, son premier adjoint et les élus présentant la Charte de la promotion immobilière en 2017.

La charte des promoteurs élaborée avec les citoyens inscrit la Ville dans un développement en accord avec ses valeurs et son identité.

Née d'une concertation citoyenne en 2017, la charte de la promotion immobilière et de la construction durable définit les conditions de développement de Malakoff. Elle s'articule autour de cinq axes : l'accès au logement pour tous, la concertation des riverains avant la validation d'un projet immobilier, la construction de bâtiments économes et durables, la garantie d'un cadre de vie agréable et la facilitation du parcours résidentiel. Prolongation du Plan local d'urbanisme, elle concerne toutes les constructions neuves de plus de 700 m². De nombreux promoteurs ont joué le jeu en la signant. ◉

3 QUESTIONS À



Serge Cormier, premier adjoint à la maire en charge du personnel communal, de l'urbanisme et conseiller territorial.

« La mixité sociale est une richesse »

► **Le Schéma directeur de la Région Ile-de-France (SDRIF) vous impose de passer de 31 000 à 36 000 habitants en quinze ans. Dans ce contexte,**

comment Malakoff va-t-elle préserver son identité ?

Nous allons devoir construire au moins 3 000 nouveaux logements dont 40 % environ en social. Le bien vivre ensemble passe par la garantie d'un accès au logement pour tous. Nous avons fixé le prix du mètre carré à 6 000 € pour le privé, à 3 500 € pour l'accession sociale et à 3 200 € pour les logements locatifs sociaux. Nous voulons que les habitants puissent continuer à se loger sans avoir à s'éloigner de Paris. La mixité sociale est une richesse, pas un handicap.

► Comment garantir la qualité du cadre de vie des Malakoffiots ?

Nous tenons à ce que Malakoff reste une ville à taille humaine. Nous allons conserver un coefficient 1 dans le rapport emploi/habitant. Il est donc nécessaire de développer

l'activité économique en même temps que l'offre immobilière résidentielle. Pour densifier, sans porter préjudice au cadre de vie, il est nécessaire de prendre de la hauteur. C'est pourquoi nous construirons des bâtiments de hauteurs raisonnables afin de conserver les espaces verts urbains. Ces initiatives rendront la ville plus agréable et plus écologique.

► En matière de construction, quelle approche environnementale allez-vous privilégier ?

L'humain doit rester au cœur de nos réflexions. Réduire la pollution est une question de santé publique. Les logements neufs seront pourvus d'une excellente isolation thermique, afin de réduire la consommation d'énergie. Nous encourageons aussi les promoteurs à faire les démarches nécessaires pour obtenir le label « Bâtiment Biosourcé » démontrant qu'ils utilisent des matériaux écologiques. Enfin, nous allons développer les mobilités douces et réduire un peu le nombre de places de parking, afin de mieux utiliser l'espace. C'est une priorité.

↳ Repenser l'emprise du rond-point permettra de rendre plus visibles les boutiques et le marché et de créer un nouveau lieu de vie identitaire et fédérateur pour tout le quartier.



GRANDS PROJETS URBAINS

PEAU NEUVE POUR LE QUARTIER BARBUSSE

La requalification de ce secteur est l'un des plus grands projets urbains de Malakoff. À l'horizon 2024, le quartier sera redynamisé par l'arrivée de nouveaux habitants, de nouveaux équipements publics, d'un centre commercial modernisé et la mise en service de la Ligne 15 Sud du Grand Paris Express.

Traversé par le boulevard Stalingrad en direction de Paris, le quartier Barbusse, avec ses

zones d'habitation et son centre commercial, est le point névralgique du sud de la ville depuis sa construction

dans les années 1960-1980. Pourtant, la densité croissante de la circulation, l'étroitesse des trottoirs et la



VOX POPULI

Ce qu'en pensent les habitants

Stéphane Jeroncic, podologue, installé depuis 19 ans.

La réhabilitation des cités des Nouveaux et des Poètes est une bonne chose. Les habitants pourront profiter de nouveaux îlots de verdure. Ceux-ci permettront aux enfants de jouer dehors et à tous de se réapproprier l'espace. L'esprit village sera préservé. En revanche, on s'interroge sur la suppression du rond-point et le déménagement de l'activité commerciale dans la rue d'Avaulée, étroite et descendante.

Michel Pachkoff, retraité, habite le quartier depuis 22 ans.

Il est urgent de mener les travaux de réhabilitation à leur terme dans la cité des Poètes. Les commerces ont fermé. Il n'y a plus rien. On attend la destruction de certains immeubles avec impatience. Le projet de requalification tient compte de la circulation des personnes à mobilité réduite ou circulant avec des poussettes. Nous avons hâte que les travaux soient terminés.

François Praud, retraité, habite le quartier depuis 38 ans.

Il y a un vrai projet autour de la cité des Poètes. Deux immeubles devraient être détruits depuis longtemps. La réhabilitation du centre commercial est également nécessaire. Cela rendra le quartier plus attractif. Pour autant, nous craignons la destruction du rond-point Barbusse.



➤ La cité des Nouveaux sera bientôt modernisée.

désertification de l'activité commerciale, qui a migré vers le centre-ville depuis les années 1990, ont nui à son dynamisme.

La révision du Plan local d'urbanisme, en 2015, a fait émerger la nécessité de requalifier ce quartier vétuste qui se refermait sur lui-même. « *Il n'y a pas eu de nouvelles constructions depuis 30 ans. Il devenait urgent d'agir pour donner au secteur un nouveau souffle et le connecter au quartier nord* », remarque l'architecte urbaniste Catherine Tricot.

300 NOUVEAUX LOGEMENTS

Porté par les élus, le projet de réhabilitation a été conçu au fil de concertations citoyennes au travers de visites,

de réunions et d'ateliers. Cette requalification s'achèvera en 2024 au terme de neuf ans de travaux. Elle comprend la construction de 300 logements →

→ neufs répartis entre logements privés et sociaux. Ils assureront la mixité sociale, qui est l'un des axes majeurs de la politique urbaine menée à Malakoff. Parallèlement, 1 600 m² de nouveaux commerces sont prévus (voir l'interview de Catherine Tricot).

Face au centre commercial, la préfiguration de la place Léo-Figuères, inaugurée en novembre 2017, est la pierre angulaire de cette requalification. Elle témoigne de la volonté de repenser l'espace public afin que les citoyens s'en emparent. Un parking en silo, permettant de reconquérir de l'espace au sol, ainsi que de nouveaux espaces verts, qui représenteront 20 000 m² (13 240 m² actuellement) compléteront ces aménagements.

UNE ZONE PARTICULIÈREMENT ATTRACTIVE

Le projet de création d'un vaste carrefour, entre le boulevard Stalingrad et la rue d'Avallée, a pour objet de fluidifier la circulation en délestant les voies communales. Les itinéraires piétons redessinés et les nouvelles

La requalification du quartier s'achèvera en 2024 au terme de neuf ans de travaux

pistes cyclables permettront de mieux irriguer le centre commercial, afin de pallier son manque de fréquentation.

Le principal atout du quartier Barbusse est son accès aux transports. Déjà desservi par la ligne 13 du métro (station Châtillon-Montrouge), le quartier va bénéficier du Grand Paris Express d'ici 2024 avec la station Fort d'Issy-Vanves-Clamart sur la Ligne 15 Sud. Ainsi reconfiguré, le secteur sud de Malakoff devrait s'inscrire dans une nouvelle dynamique, au sein de l'EPT Vallée Sud Grand Paris. 📍

3 QUESTIONS À

Catherine Tricot, urbaniste et architecte, maître d'œuvre de la réhabilitation du quartier Barbusse

« Pour chaque arbre arraché, nous en replanterons deux »

► Comment le projet va-t-il modifier la physionomie du quartier ?

Nous ne procédons pas à une transformation substantielle du quartier mais nous allons le rendre plus agréable à vivre en créant de nouveaux espaces. La réflexion se poursuit autour de l'avenir du gigantesque rond-point Barbusse afin de rendre la circulation plus fluide. De nouveaux immeubles sortiront de terre afin de redynamiser le quartier.

► En quoi vont consister les travaux menés dans les cités des Nouveaux et des Poètes ?

Dans ces quartiers, il y a de beaux immeubles en pierres de taille. Nous allons améliorer leurs performances thermiques et les moderniser. Deux

petites bâtisses le long du square des Nouveaux seront néanmoins détruites pour réorganiser des espaces verts. Pour chaque arbre arraché, nous en replanterons deux.

► Comment redynamiserez-vous le centre commercial Barbusse ?

Aujourd'hui, les commerces situés en retrait du boulevard sont presque invisibles et certains sont même en difficulté. Nous proposons donc de créer une nouvelle zone commerciale en haut de la rue d'Avallée. Les enseignes se feront face. Cela générera davantage de flux. C'est la meilleure configuration pour redynamiser l'activité. Cela devrait avoir un impact positif en matière d'attractivité.



➤ Catherine Tricot, urbaniste et architecte présentant le projet de la requalification aux habitants du quartier Barbusse

GRANDS PROJETS URBAINS

ZAC DOLET-BROSSOLETTE

L'EXEMPLAIRE TRANSFORMATION



➤ La résidence des Trois Allées a été inaugurée en 2016.

VILLE DE MALAKOFF

Ce quartier de 40 500m², qui englobe trois secteurs (Dolet, Brossolette et Dumont), souffrait de sa vétusté. Aujourd'hui métamorphosé, il comprend près de 500 nouveaux logements, ainsi qu'une offre tertiaire attractive.

Née en 2013 à l'est de la ville, la ZAC Dolet-Brossolette a été pensée pour favoriser la mixité sociale et urbaine. « Nous voulions ériger un quartier qui comprenne des espaces verts et de beaux immeubles à la place des friches et une voirie refaite à neuf »,

explique Yannick Dutertre, chargé de mission à l'urbanisme à la mairie de Malakoff. Les promoteurs de ce projet piloté par Citallios souhaitaient également inscrire la ZAC dans une démarche environnementale exemplaire. Le 2 décembre 2015, le chantier a ainsi obtenu le diplôme de l'Engagement

dans la labélisation Écoquartier, au même titre que 23 autres projets en France dont 6 en Ile-de-France.

MALAKOFF HABITAT, À LA BARRE

Les parties prenantes (urbanistes, architectes et paysagistes) ont travaillé de concert pour imaginer un site exemplaire en matière de mixité fonctionnelle et sociale. Pour cela, les 488 nouveaux logements, propriété de Malakoff Habitat, qui en assurera aussi la gestion, ont été répartis de la façon suivante : 212 sont en accession libre et 276 en locatif social, à destination des familles et des étudiants. La résidence étudiante Brossolette, située près d'un terrain multisport de 380 m², compte 138 chambres, tandis que les autres logements locatifs, allant du T2 au T5, sont situés dans les résidences Uni-Vert (labélisée Effinergie +) et Trois Allées. Par ailleurs, 1 300 m² de bureaux ont été rénovés et 750 m² sont dédiés aux commerces de proximité. De quoi offrir à la ZAC une réelle plus-value en matière d'attractivité. ☉

FACILITER LE PARCOURS RÉSIDENTIEL

A Malakoff, faciliter le parcours résidentiel des habitants n'est pas un vain mot. Ainsi, 19 des 74 logements de la résidence des Trois Allées ont été vendus à des familles logées en HLM, à des tarifs préférentiels. Delphine Amiard-Pautonnier, qui habite Malakoff depuis 13 ans et la ZAC depuis 2016, a bénéficié de ce dispositif. « Le quartier est très agréable à vivre. Trois ans se sont écoulés entre le dépôt de notre demande à la mairie et l'emménagement. Nous avons gagné en qualité de vie par rapport à notre ancien HLM. L'immeuble est très bien isolé et nous n'avons aucun motif de mécontentement. »



➤ Projet d'immeuble de bureau pour la ZAC.

BARRE TECTURE

GRANDS PROJETS URBAINS

CETTE PORTE, QUE TOUS VEULENT PRENDRE!

➤ Vue du bâtiment de l'INSEE à l'entrée de Malakoff.

VILLE DE MALAKOFF

Avec le départ de l'INSEE, Malakoff va redessiner son entrée de ville. Afin de conserver la maîtrise du réaménagement de ce secteur, elle devra négocier avec le ministère de la Cohésion des Territoires qui s'apprête à investir la parcelle désertée.

Depuis 1974, la haute silhouette grise de l'immeuble de l'INSEE se confond avec un mur entre Malakoff et Paris. La "porte" de la ville semble ainsi fermée. À la fin du mois de mars dernier, les 1 200 logisticiens ont quitté leur bastion de béton et ont investi un nouveau bâtiment flambant neuf à Montrouge. Depuis, les Malakoffiots réunis par la mairie planchent sur le devenir de ce secteur nord-ouest de la ville. Plusieurs consultations citoyennes ont déjà eu lieu et ont fait l'objet d'une restitution en mai 2018 en présence des élus. Résultat : les habitants créent une entrée de ville plus attractive. Problème : la parcelle appartient à l'État et, après avoir songé à vendre, celui-ci s'est ravisé, car il verrait bien les 2 100 fonctionnaires du ministère de la Cohésion des Territoires s'installer ici. Ce transfert, s'il constitue une aubaine pour l'économie locale, marque aussi la volonté forte de l'État de délocaliser

ses ministères en petite couronne, tout en réalisant au passage quelques économies substantielles. Le geste est hautement symbolique car, comme le déclarait Jacques Mézard, l'ancien ministre des Territoires, lors d'une

allocution à Malakoff le 25 janvier dernier, ce ministère a pour mission de « lutter contre les fractures territoriales et sociales ».

Cependant, Jacqueline Belhomme, la maire de Malakoff, ne souhaite pas que l'État décide seul du réaménagement de cette emprise de 7 500 m² sur les 15 000 du périmètre. « Aucun aménagement n'aura lieu à Malakoff sans que nous soyons consultés », martèle-t-elle. Carine



➤ Concertation citoyenne autour la future entrée de ville.

NICOLA SWETRICH

Petit, maire du XIV^e arrondissement de Paris, et Bernard Gauducheau, son homologue de Vanves, les soutiennent dans cette démarche.

CONSTRUIRE UN PROJET AMBITIEUX

Une autre parcelle jouxtant celle de l'INSEE est concernée par le projet de réaménagement d'entrée de ville : celle du groupe scolaire Fernand-Léger et celle du gymnase Jacques-Duclos. La Ville de Malakoff, Paris et l'État, qui pointent unanimement des enjeux de santé publique, en raison de la proximité de l'école et du gymnase Jacques-Duclos avec le Périphérique, sont contraints de s'entendre pour redessiner ce secteur vieillissant. Délocaliser ces équipements afin de limiter la pollution est une priorité. Réduire le bruit dont souffrent les 5 000 riverains en est une autre. De nouveaux immeubles de bureau devraient les protéger des nuisances. Serge

« Aucun aménagement n'aura lieu à Malakoff sans que nous soyons consultés »

Jacqueline Belhomme,
maire de Malakoff

Cormier, premier adjoint en charge de l'Urbanisme, souhaite « un projet ambitieux pour l'entrée de ville ». Ce qui nécessitera de réaliser des aménagements au nord. Si l'État ne remet pas en cause les concertations citoyennes, il semblerait que les Malakoffiots aient une longueur d'avance sur la procédure. En effet, la phase de diagnostic, avant destruction du bâtiment, ne s'achèvera qu'en juin 2019. Il faudra aussi désamianter. La Ville a cependant sollicité l'aménageur Citallios, en charge de la ZAC Brossolette, pour imaginer l'avenir de ce secteur hautement stratégique, qui devra s'inscrire dans une dimension environnementale forte et placer Malakoff dans la dynamique métropolitaine. ◉

3 QUESTIONS À

Alexandre Bouton, architecte du cabinet Urban Act

« Former une continuité avec Paris »

► Quel regard portez-vous sur le devenir de l'entrée de ville à Malakoff ?

Elle peut devenir l'une des plus attractives de la Métropole parce qu'elle est très bien desservie. Il faut transformer ce secteur de croisement des flux en un véritable lieu d'échanges culturels, sociaux et économiques. Construire une grande esplanade qui formerait une continuité avec Paris serait un lien très fort. Cela résoudrait aussi les problèmes de mobilité des piétons et des cyclistes dans cette zone. Les diagnostics menés par les bureaux d'études de déplacements montrent que circuler est particulièrement dangereux pour eux.

► Cela devra ressembler à quoi ?

Ce lieu devra devenir une place métropolitaine. Les élus et les habitants se sont mis d'accord sur des invariants. Le projet retenu devra notamment intégrer 3 000 m²

de tiers-lieux avec une salle polyvalente, des salles d'exposition et des locaux artisans, des espaces paysagers respectueux de la faune et de la flore, la réorganisation de la mobilité, la pacification des espaces publics et la migration de l'école et du gymnase. La tour sera détruite. À la place, nous construirons un bâtiment de même hauteur ou plus haut mais avec moins d'emprise au sol.

► Le phasage des opérations est-il arrêté ?

L'aménageur Citallios/Segat coordonne une quinzaine d'études et l'action du cabinet d'architecture Urban Act. La phase de diagnostic n'est pas complètement terminée mais nous pourrions entrer dans la phase opérationnelle l'année prochaine. Les travaux s'échelonneront certainement entre 2020 et 2024 mais tout cela reste à préciser.



► Alexandre Bouton, architecte, lors de la restitution des ateliers de l'INSEE en mai 2018.

ROVANN MILLOT-RN PUBLICITE

MALAKOFF EXPRESS



➤ Creusement d'un puits de sécurité par un Vertical Shaft Sinking Machine (VSM) sur la ligne 15 Sud à Malakoff près de la rue du Général Malleret-Joinville.

VILLE DE MALAKOFF

Si la Ville sera desservie par deux nouvelles gares de la ligne 15 Sud du Grand Paris Express, elle développe aussi d'autres dispositifs pour encourager les mobilités douces. En voici l'inventaire.

En 2030, le GPE formera une rocade souterraine de 33 km autour de la capitale empruntée quotidiennement par 300 000 personnes. Malakoff se situe sur le tracé de la ligne 15 Sud, qui sera opérationnelle à partir 2025 si aucun nouveau retard n'est annoncé. Quelque 95 000 personnes transiteront chaque jour sur cette ligne qui devrait décongestionner la ligne 13 toujours saturée. Celle-ci relie actuellement

Malakoff aux Champs-Élysées en une douzaine de minutes lorsque le trafic n'est pas ralenti par les flux de voyageurs trop denses. Les chantiers des gares d'Issy-Vanves-Clamart-Malakoff et de Châtillon-Montrouge ont d'ores et déjà commencé.

Même si la Ville bénéficie d'infrastructures de transport bien développées (métro, bus dont deux Noctiliens, tramways mais aussi une navette municipale pour les déplacements

intra-urbains), le Grand Paris Express devrait connecter plus efficacement le secteur sud de Malakoff avec les réseaux existants. Il offrira aussi des temps de parcours optimisés. Orly ne sera plus qu'à 16 minutes de la station Châtillon-Montrouge et 21 minutes suffiront pour rejoindre Créteil au départ de Fort d'Issy-Vanves-Clamart-Malakoff contre 48 aujourd'hui !

LE PDG COMPLÈTERA LE PDURIF

Le GPE devrait également avoir un effet mécanique sur la circulation automobile à Malakoff, en la réduisant. Afin de mieux appréhender les problématiques liées aux mobilités, la Ville →

→ se dotera dès 2019 d'un Plan global de déplacements (PGD) qui complètera le Plan de déplacement urbain de la région Ile-de-France (PDURIF). Si le rôle de la Métropole est de veiller à désenclaver les territoires mal desservis, il incombe aux collectivités de développer les mobilités de proximité mais de favoriser les pratiques vertueuses en matière de développement durable. En effet, le trafic automobile se densifie sur les routes communales, alors que les grands axes sont déjà saturés et pollués. Le déploiement de solutions de mobilités douces constitue un levier d'amélioration, comme l'explique Aurélie Roche, ingénieure de la voirie : « *L'objectif est de réduire l'espace dévolu au stationnement tout en*

« Malakoff démontre une réelle volonté d'inciter les usagers à privilégier les déplacements à vélo »

Aurélie Roche,
ingénieure de la voirie

plaçant le curseur au bon endroit, afin de ne pas pénaliser les automobilistes ». Et d'ajouter : « *Malakoff démontre une réelle volonté d'inciter les usagers à privilégier les déplacements à vélo, en aménageant des cheminements adaptés sur tout son territoire. La phase de diagnostic est achevée. Nous sommes actuellement dans la phase de construction de nos projets avec le concours des villes voisines. Les scénarii d'aménagement seront arrêtés dès 2019 »*, poursuit-elle.

En attendant le déploiement des pistes cyclables, la maison de quartier Barbusse promeut la petite reine en organisant des ateliers promenades intitulés Malak' à vélo. Une initiative citoyenne, parmi tant d'autres, qui prolonge ainsi naturellement le PGD. ☉

3 QUESTIONS À

Isabelle Rivière, directrice des relations territoriales dans les Hauts-de-Seine

« Le futur métro améliorera la desserte de secteurs denses de la proche couronne »

La Ligne 15 Sud structurera l'offre de transport dans les territoires les plus enclavés de la petite couronne et facilitera les trajets vers Paris et sa périphérie.

► Qu'apportera la Ligne 15 Sud aux Malakoffiots ?

Le Grand Paris Express va permettre de circuler de banlieue à banlieue sans passer par Paris, mais aussi de rejoindre plus rapidement la Capitale. Le futur métro améliorera la desserte de secteurs denses de la petite couronne, qui ne bénéficient pas d'une offre suffisamment structurante. Par exemple, avec la Ligne 15 Sud, les habitants de Malakoff accéderont plus rapidement et facilement aux pôles culturels tels que le MAC/VAL, aux équipements de santé de Créteil, aux secteurs universitaires et bien sûr aux bassins d'emploi, notamment ceux de Boulogne-Billancourt et d'Issy-les-Moulineaux.

► Quel impact cette ligne aura-t-elle sur l'attractivité des villes qu'elle desservira ?

Le GPE n'améliorera pas seulement l'offre en transport en petite couronne. Il participera également à l'aménagement urbain et au dynamisme économique des quartiers situés aux abords des gares. La Ligne 15 Sud aura donc un effet sur l'attractivité des villes qu'elle desservira et contribuera à leur développement. De nouveaux quartiers mixtes, associant bureaux, commerces, logements et équipements, émergeront.

► Ce chantier du Grand Paris Express est-il bien accepté par les riverains ?

La Société du Grand Paris est convaincue que l'acceptabilité des travaux passe par une appropriation des chantiers par les riverains et par une communication régulière. Les comités de suivi des travaux permettent d'informer les élus ainsi que les partenaires territoriaux. Des dispositifs innovants sont développés, tels que l'application Météo des Chantiers, qui informe de l'avancée des travaux et planifie les nuisances à venir en temps réel et de façon géolocalisée.



► Pour réduire la circulation automobile, Malakoff prône les mobilités douces.

» Le potager collaboratif de la ferme urbaine ouvert en juin 2018 a déjà donné ses premiers légumes.



VILLE DE MALAKOFF

DÉVELOPPEMENT DURABLE

À MALAKOFF, L'HERBE EST PLUS VERTE QU'AILLEURS

Premier prix des Trophée Eco Actions, la ferme urbaine symbolise les actions menées par la Ville en matière de développement durable et de transition écologique. Focus sur une initiative innovante et participative.

Faire entrer la nature dans la ville constituait l'un des 28 engagements pris par la municipalité à l'issue des rencontres citoyennes « Malakoff & moi » de 2016. Les Malakoffiots bénéficiaient déjà d'une dizaine de ruches à miel et de 21 squares et jardins mais ils rêvaient d'une ferme urbaine. Ils l'ont eu. La réhabilitation du square Corsico a donc pris des allures champêtres sous l'égide d'un collectif d'habitants intitulé Nature en Ville. La Métropole du Grand Paris a financé le projet à hauteur de 100 000 € et la mairie a veillé à sa réalisation.

Inaugurée en juin dernier, la ferme comprend une serre dans laquelle les pieds de tomates ont déjà offert leurs premiers fruits aux jardiniers amateurs. Les membres de Nature en Ville, qui ont la charge de la gestion du site, les curieux et les enfants se retrouvent autour d'une cabane, QG bucolique des habitants à la main verte ou désireux de le devenir. Des ateliers permettent d'apprendre à reconnaître les plantes, à faire de la permaculture ou du compost. Les agents du Service Espaces verts se prêtent volontiers au jeu en prodiguant leurs conseils aux petits citoyens. Autour de la terre, →



» L'éco-berger et son mouton urbain.

VILLE DE MALAKOFF

3 QUESTIONS À

Rodéric Aarsse, élu en charge du Développement durable, des Réseaux numériques et des Déplacements

« Nous élaborons une Charte de l'arbre »



► **Comment Malakoff réalise-t-elle sa transition écologique ?**

Le dérèglement climatique nous impose d'anticiper les

moments de canicule. Évidemment, nous avons prévu des mesures d'urgence en cas de fortes chaleurs mais nous devons, plus largement, protéger nos populations les plus sensibles et demeurer une ville agréable à vivre. Nous élaborons une Charte de l'arbre car ceux-ci font baisser la température dans les environnements très goudronnés.

Nous ne les considérons plus comme un simple ornement urbain. Nous allons rationaliser le choix des espèces à planter en prenant en compte leur croissance et les besoins en élagage.

► **La ferme urbaine a-t-elle valeur d'exemple pour d'autres villes du Grand Paris ?**

Si elle le devenait, nous en serions ravis. Certains élus sont venus la visiter, mais nous nous inspirons nous-mêmes d'autres initiatives, comme la transformations de cours d'écoles bétonnées en véritables oasis, à Paris. À Malakoff, la densité

de population est forte, puisque dans ce registre la ville figure au 19^e rang régional. Nous essayons donc de trouver des solutions.

► **D'autres projets sont-ils à l'étude ?**

Nous travaillons avec la Ligue de Protection des oiseaux pour élaborer des couloirs de biodiversité mais ils doivent nécessairement se prolonger vers les villes voisines avec lesquelles il nous faudra nouer des partenariats. Nous réfléchissons par exemple à installer un fauconnier pour réguler les populations de passereaux ou un pigeonnier pour limiter les naissances.

→ de nouvelles amitiés se créent. Les liens sociaux se renforcent. Et deux moutons assurent désormais la tonte naturelle des pelouses. « *La Métropole imagine un projet de transhumance. Nous souhaitons que Malakoff, avec ses moutons, fasse partie de l'itinéraire choisi* », s'enthousiasme Rodéric Aarsse, adjoint en charge du Développement durable.

En attendant, Jules Huriguen, un jeune Malakoffiot de 23 ans, titulaire d'un premier CAP de d'horticulture et d'un autre de travaux paysagers, a signé un CDDI (contrat à durée déterminée d'insertion) auprès de l'association francilienne Espaces afin de prendre soin des animaux : « *J'aime cette idée d'être berger en ville, explique-t-il, souriant. Tous les matins, je nettoie l'enclos, je leur donne du foin et de l'eau.* » Les enfants de l'école voisine le regardent avec admiration...

« UNE VILLE EN TRANSITION ÉCOLOGIQUE »

L'audacieux projet de ferme urbaine a reçu dès le 1^{er} février 2017 le premier prix des Trophées Eco Actions par l'association des Ecomaires décerné à l'Assemblée nationale. « *Nous avons devancé Bordeaux et Marseille. Nous pouvons en être fiers car nous sommes une petite ville* », se réjouit

La Métropole du Grand Paris a financé le projet de ferme urbaine à hauteur de 100 000 €

Rodéric Aarsse. Le jury a salué la dimension participative de cette initiative. Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff et vice-présidente du l'EPT Vallée-Sud-Grand Paris en charge du

Développement durable, s'en réjouit : « *Ici, la transition écologique n'est pas un vain mot. Nous voulons être vertueux* ».

Depuis le début de l'année 2018, Malakoff s'est également dotée de permis de végétaliser. Il suffit d'en faire la demande auprès de la mairie pour cultiver ses légumes ou ses plantes aromatiques au sein de lieux prévus à cet effet. La végétalisation des espaces urbains favorise également une meilleure captation des eaux de pluie et rafraîchit les îlots au bâti dense. Malakoff, capitale métropolitaine de la transition écologique ? Le titre lui va comme un gant. ◉



► Remise du 1^{er} prix des Trophées Eco Action aux élus de Malakoff le 1^{er} février 2017 à l'Assemblée nationale.